



**Climate Adaptation
and Protected Areas
Initiative**

Communiqué de presse

Une nouvelle initiative capte la puissance de la nature pour renforcer la résilience et protéger la biodiversité sur fond de crise climatique

Le 8 septembre, LUSAKA — Une intervention d'une durée de trois ans, dénommée **initiative Adaptation climatique et aires protégées (CAPA)**, lancée aujourd'hui dans la capitale de la Zambie, utilisera les **solutions fondées sur la nature** pour aider les communautés locales à s'adapter aux changements climatiques tout en protégeant les écosystèmes critiques dans et autour des aires protégées des paysages du Kavango-Zambèze et du Grand Virunga en Afrique subsaharienne ainsi qu'au Belize et aux Fidji.

« L'initiative CAPA comblera l'écart entre la gestion des aires protégées et la planification de l'adaptation aux changements climatiques, tout en faisant participer les femmes et les groupes marginalisés à toutes les étapes afin de garantir une approche inclusive », précise Anne Hammill, vice-présidente associée, Résilience, à l'Institut international du développement durable (IISD).

À travers l'initiative CAPA, l'IISD, le Fonds mondial pour la nature (WWF) et la Wildlife Conservation Society (WCS), avec le soutien d'Affaires mondiales Canada, travailleront avec les communautés locales, les groupes traditionnellement marginalisés, les femmes et les autorités nationales et locales pour concevoir et mettre en œuvre des solutions concrètes d'adaptation tenant compte du genre, sensibles aux conflits et fondées sur la nature, qui peuvent être mises en œuvre immédiatement.

D'après la Directrice nationale de WWF Zambie, Nachilala Nkombo, « L'initiative CAPA représente une précieuse occasion de renforcer les mesures d'adaptation aux changements climatiques dans les paysages du Kavango-Zambèze. En collaborant étroitement avec les communautés locales, nous pouvons élaborer des solutions qui luttent contre les répercussions des changements climatiques et donnent aux communautés les moyens de participer activement à la sauvegarde du patrimoine naturel de la Zambie ».

CAPA mettra en œuvre un large éventail d'activités dans chaque site pour réaliser ses objectifs, notamment :





Climate Adaptation and Protected Areas Initiative

- La mise en place de pépinières d'arbres indigènes pour appuyer les efforts de reboisement, le repeuplement des ranchs communautaires de gibier avec de la faune indigène dans l'optique de rétablir l'équilibre écologique et le lancement de la création de forêts communautaires en Zambie.
- Le soutien des activités de restauration de terres agricoles à proximité des aires protégées, grâce à la conservation des sols et des eaux, en Ouganda.
- La promotion de la pêche durable et la création d'aires marines protégées en complément d'un appui apporté à l'élaboration d'options de subsistance alternatives résilientes au climat dans deux communautés des Fidji.
- L'établissement de protections financières pour les réserves marines face aux risques naturels au Belize.

« Grâce à l'initiative CAPA, le Canada réaffirme son engagement envers l'action climatique et son soutien au développement durable dans les contextes internationaux », a déclaré l'honorable Ahmed Hussen, ministre canadien du Développement international, lors de l'événement de lancement de ce jour. « Nous sommes fiers de collaborer avec des organisations telles que l'IISD, le WWF et la WCS pour mettre en œuvre des approches tenant compte du genre qui garantissent des résultats inclusifs et équitables pour tous ».

« CAPA s'aligne sur l'engagement de la Zambie en faveur du développement du tourisme durable et de la conservation de nos ressources naturelles », indique l'honorable Rodney Sinkumba, ministre zambien du Tourisme. « À travers la création de forêts communautaires et une implication auprès des groupes traditionnellement marginalisés, nous pouvons faire de sorte que les communautés locales soient à l'avant-garde pour faire progresser les mesures d'adaptation climatique, ce qui favorisera la résilience à long terme, conformément à nos objectifs mondiaux en matière d'adaptation ».

Contacts médias

Pour de plus amples informations ou des demandes d'entretien, veuillez contacter :

Hazel Zulu

Haut-commissariat du Canada
Agente de liaison principale
Mobile : +260 979 473 284
E-mail : Hazel.Zulu@international.gc.ca

Benetria Milambo

WWF Zambie
Coordonnatrice des communications
Mobile : +260 772 099 733
E-mail : bmilambo@wwfzam.org

Marie Royer

IISD
Chargée de communication
E-mail : mroyer@iisd.ca



À propos des partenaires

Institut international du développement durable

L'Institut international du développement durable (IISD) est un groupe de réflexion indépendant primé qui s'efforce d'accélérer la mise en œuvre de solutions pour un climat stable, une gestion durable des ressources et des économies équitables. Le travail de l'IISD inspire la prise de meilleures décisions et d'actions concrètes pour aider les personnes et la planète à prospérer. L'organisation met en lumière les réalisations qui deviennent possibles quand les gouvernements, les entreprises, les organisations à but non lucratif et les communautés collaborent. Le personnel de l'IISD compte plus de 200 experts qui viennent des quatre coins du monde et travaillent dans de nombreuses disciplines. Avec des bureaux à Winnipeg, Genève, Ottawa et Toronto, l'IISD a une incidence sur la vie des populations de plus de 100 pays.

Fonds mondial pour la nature

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) est la première organisation indépendante de protection de l'environnement dans le monde, avec un réseau actif dans plus de 100 pays. Notre mission consiste à arrêter la dégradation de l'environnement naturel et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

Wildlife Conservation Society

La Wildlife Conservation Society (WCS) est une organisation non gouvernementale internationale engagée à travailler avec les communautés locales et autochtones, les gouvernements et d'autres partenaires pour sauvegarder la biodiversité et les ressources naturelles par le biais d'une gestion intégrée des terres et des paysages marins en s'appuyant sur la recherche appliquée. Nos programmes couvrent l'ensemble de l'océan mondial et plus de 8 millions de kilomètres carrés biologiquement critiques dans près de 60 pays.